



LE BUREAU
DES QUESTIONS
EXISTENTIELLES

OÙ SORTIR
À TOULOUSE...
depuis 100 ans ?

PILIER. Quels sont les comptoirs et les terrasses où Jean Jaurès, Paul Sabatier et Jean Mermoz pouvaient se donner rendez-vous, quand ils souhaitaient s'en jeter un petit en travers du gosier ? Retour sur un siècle de bistrologie toulousaine.

Il existe encore à Toulouse des cafés où l'on peut s'envoyer, à l'ancienne, un verre de Quinquina servi rasibus sur un tonneau. Fondé en 1889 par l'honorable Louis Simorre, dont le portrait trône dans l'arrière-salle, le Père Louis s'est fait une spécialité de ce petit vin apéritif. « Ici, il n'y a pas de musique. On vient au bistrot pour parler », lance Patrick Mistou, qui a repris, il y a 25 ans, cet établissement inscrit au patrimoine de la ville : « Tout est resté dans son jus. Nous avons servi plusieurs générations au fil du temps. » Il paraît même que Saint-Exupéry mangeait régulièrement ici, comme beaucoup de peintres et d'aviateurs. » D'ailleurs, au-dessus d'innombrables bouteilles à l'effigie du fondateur, de grandes fresques représentent diverses vues de la Garonne. Des oeuvres datées de 1942 et signées par Paul Alméric. « L'histoire raconte qu'il les a réalisées pour payer ses consommations », s'amuse le patron.

Tout aussi légendaire, la terrasse du café de la Concorde offre un coin d'ombre emblématique sous sa marquise "belle époque". Bien que la date de sa création ne soit pas exactement documentée, il semblerait que cette brasserie ait ouvert ses portes à la fin du XIX^e siècle. Ses murs jaunes ont vu les notables du quartier jouer leurs parties de cartes ou de billard et les ouvriers organiser leurs réunions syndicales. L'illustre Jean Jaurès préférant la terrasse du Bibent, premier café à proposer de la bière en pression, pour y écrire ses projets de loi. Au café Authié, qui fête ses 137 ans, ce sont les résultats sportifs qui ont longtemps attiré les consommateurs. « Le lieu a été tenu par la famille Authié pendant trois générations. Puis il a été racheté par Monsieur Ladousse dans les années 1950. Celui-ci servait en veston et mettait à jour les résultats sportifs de la France entière, toutes disciplines confondues, sur deux grandes



ardoises. Cela a marqué les gens », raconte Olivier Guinou, qui a repris la main en 2009. Ce collectionneur passionné de brocante et d'antiquités a transformé l'établissement en petit musée de la plaque émaillée, ces publicités typiques de la première moitié du vingtième siècle. D'innombrables réclames, toutes vantant les bienfaits de boissons françaises, couvrent les murs et rappellent le temps où les catcheurs locaux venaient y déguster leur apéritif avant de monter sur le ring. « À une époque, la Halle aux grains était une salle de sport et accueillait de nombreux combats. Les lutteurs se défiaient et mesuraient leur force au comptoir en tordant la main courante sous le zinc », s'amuse le propriétaire actuel. Mais c'est une autre histoire.

Nicolas Belaubre ✍

LE JOURNAL TOULOUSAIN



MÉDIA DE SOLUTIONS

COMPRENDRE, S'INSPIRER, AGIR 1€

Grand angle p.9
JEAN-LUC MOUDENC
DRESSE UN BILAN
SUR FOND DE CAMPAGNE

Politique p.11
LA FRANCE INSOUMISE
REJOINT ARCHIPEL
CITOYEN

JEUDI 20 > 26 JUIN 2019 · N° 844

Cinéma : TOULOUSE SE PROJETTE

L'info sur un plateau



© Héléne Ressayres / JT

R 29141 - 0844 - F 1,00€



C'EST L'HISTOIRE D'UNE VILLE...
qui se fait des films

est édité par Scoparl News-Médias 3.1
32 Rue Riquet, 31000 Toulouse
Tél : 09.83.27.51.09
redaction@lejournaltoulouse.fr
Registre du commerce :
RCSB 803 281 880
N° Commission Paritaire:
1123 C 83361
ISSN : 2425.1151
Dépôt légal à parution
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Rémi Demersseman
RÉDACTEUR EN CHEF :
Séverine Sarrat
redaction@lejournaltoulouse.fr
RÉDACTION :
Philippe Salvador, Nicolas Mathé, Nicolas Be-
laubre, Séverine Sarrat et Axelle Szczygiel.
CHEF DE PROJET WEB :
Fabien Pomiès
CORRECTION :
Thomas Gourdin
PHOTOGRAPHES :
Franck Alix et Hélène Ressayres
MAQUETTE :
Séverine Sarrat
IDENTITÉ VISUELLE :
www.cathycombarnous.fr
ANNONCES LÉGALES :
Tél. : 09.83.27.51.41
annonceslegales@lejournaltoulouse.fr
Le Journal Toulousain est habilité
à publier les annonces légales
et judiciaires en Haute Garonne
Tarif préfectoral 2019 : 4,16 € HT la ligne.
ABONNEMENT : 48 € pour 50 numéros
et le contenu numérique.
SERVICE COMMERCIAL
(annonces légales et parutions publicitaires) :
Véronique Lapeyre et Xavier Pamphile
Tél : 09.83.27.51.41
veronique.lapeyre@lejournaltoulouse.fr
IMPRESSION : Rotimpres (Espagne)
Pol. Ind. Casa Nova
Carrer Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Girona)
Journal fondé en 1997 par André Gallego



Sur l'écran noir de leurs nuits blanches, les Toulousains se font leur cinéma. Une histoire d'amour qui dure. Il fut même un temps où chaque quartier de la ville avait sa salle obscure et où les ciné-clubs formaient toute une génération de cinéphiles. À cette époque-là, les pionniers fondateurs de la Cinémathèque, prestigieuse institution de la rue du Taur, dénichaient, dans les greniers et les marchés aux puces, les moindres bouts de pellicules à sauvegarder afin d'éviter que ces trésors ne disparaissent. Aujourd'hui encore, bien que réputés fêtards accomplis et aimant vivre dehors, les habitants de la Ville rose s'abreuvent de culture et succombent volontiers au plaisir d'une petite toile. Que ce soit dans les temples de la consommation, cornet de pop-corn à la main, ou dans les silencieuses salles d'art et d'essai. Qu'il s'agisse de dévorer le dernier blockbuster dans un complexe doté des technologies immersives les plus récentes ou de repérer les futurs Truffaut en toute intimité. Fait rare, l'offre est riche. Surtout, à l'heure où les usages changent, où l'abonnement mensuel à Netflix coûte le prix d'une place, le cinéma se réinvente aussi à Toulouse.

La rédaction



BULLETIN D'ABONNEMENT JOURNAL TOULOUSAIN

ABONNEMENT 6 MOIS / 26 € : édition papier + web sur internet
ABONNEMENT 1 AN / 48 € : édition papier + web sur internet

6 MOIS 1 AN

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Mail _____

Règlement :

- Par chèque à l'ordre de : Le Journal Toulousain
- Par carte bancaire (nous contacter au 09 83 27 51 09)
- Par virement : Titulaire : NEWS-MEDIA 31

Domiciliation : CREDITCOOP TOULOUSE
IBAN : FR76 42 55 9100 0008 0104 6683 177
Code BIC : CCOFFRPPXXX - Code Banque : 42559
Code guichet : 10000 - N° Compte : 0801466831 - Clé 77

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à
l'ordre de :
Le Journal Toulousain
32, rue Riquet - 31 000 Toulouse



Signature obligatoire

3 COMPRENDRE

MOTEUR. Tandis que l'emblématique UGC du centre-ville s'apprête à fermer ses portes, un nouvel Utopia vient d'ouvrir les siennes dans le quartier de Borderouge. D'autres complexes, plus ou moins grands, sont en projet à Basso-Cambo, à Montaudran, à Bonnefoy ou à la Cartoucherie. Déjà très dense et hérité d'une relation forte entre Toulouse et le Septième art, le paysage cinématographique local est en pleine recomposition. Mais que ce soit derrière la caméra ou devant l'écran, les Toulousains continuent de cultiver un goût prononcé pour l'indépendance. Le JT fait le point sur les acteurs qui placent Toulouse au premier plan.



Jt

CINÉ Toulouse

Toulouse est la quatrième métropole la plus cinéphile de France avec 5,09 millions d'entrées en 2017. Et si l'on rapporte ce chiffre au nombre de ses habitants, elle dépasse largement Marseille en termes de fréquentation. Les statistiques du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) indiquent par ailleurs, dans une étude commandée par la mairie en 2017, que les Toulousains sont, après les Nantais, les plus assidus dans les salles obscures, s'y rendant en moyenne cinq fois et demie par an.

Une histoire d'amour avec le Septième art qui a débuté avec lui : « En mai 1896, un an après leur premier

« En 1896, les frères Lumières ont immortalisé la rue Alsace-Lorraine »

film, les équipes des frères Lumière ont immortalisé la rue d'Alsace-Lorraine, la place du Capitole et son donjon », rappelle Jean-Paul Gorce, ancien directeur de la Cinémathèque de Toulouse. « Mais tout s'est joué entre les années 1920 et 1950 », précise-t-il, lorsque les salles de quartier se sont multipliées – jusqu'à une quarantaine dans la seule commune de Toulouse – tout comme les ciné-clubs, des réunions de passionnés, dont le plus important, La Jeunesse Toulousaine, donnera naissance à l'ABC.

Les Toulousains sont aujourd'hui les premiers consommateurs d'art et essai, y consacrant 22 % de leur budget cinéma.

« Pour moi, ce qui prime, c'est la salle. Sortir de chez soi, faire la démarche d'aller voir un film... et partager une expérience collective. Seul dans son coin, c'est complètement différent. Je ne crois pas à la fin des salles de cinéma », assure Jean-Paul Gorce. Les exploitants de multiplexes, qui améliorent sans cesse leurs moyens de projection pour attirer les spectateurs, non plus. Particulièrement à Toulouse, unique agglomération du Sud-Ouest à proposer quatre technologies parmi les plus avancées, avec une qualité d'image et de son exceptionnelle et un confort incomparable : Dolby au Gaumont Wilson – la plus grande salle d'Europe – Ice au CGR de Blagnac, Imax Laser au Gaumont Labège et 4DX au Kinopolis de Fenouillet.



MA : se projette

Enracinée au cœur de la ville, rue du Taur, se trouve l'École nationale supérieure d'audiovisuel de Toulouse (Esav), qui accueille cette année sa quarantième promotion. Très prisée des apprentis réalisateurs ou techniciens, elle est, avec la Fémis et Louis-Lumière, l'un des trois seuls établissements publics français à dispenser un enseignement pratique des métiers du cinéma. En face, la Cinémathèque n'est pas étrangère à cette passion toulousaine. Fondée en 1964 par Raymond Borde pour conserver et restaurer des films voués à disparaître, elle possède aujourd'hui la troisième collection la plus importante de France, avec plus de 50 000 copies. L'institution la fait rayonner dans la ville, grâce à des programmations mensuelles qui touchent tous les

publics et par les nombreux événements culturels qu'elle parraine : « Il y a vingt ans, afin d'appuyer leurs demandes de subventions, beaucoup de troupes de théâtre s'associaient à la Cinémathèque, qui organisait des projections sur le thème de leurs spectacles. La méthode, qui perdure, est devenue une habitude à Toulouse », révèle Jean-Paul Gorce. Cela explique en partie le grand nombre de festivals dédiés au Septième art dans la Ville rose, une douzaine, presque autant qu'à Lyon. De Cinelatino au Fifigrot, du festival de films LGBT+ à Séquences courts-métrages, le public est partout au rendez-vous.

« Je ne crois pas à la fin des salles de cinéma »

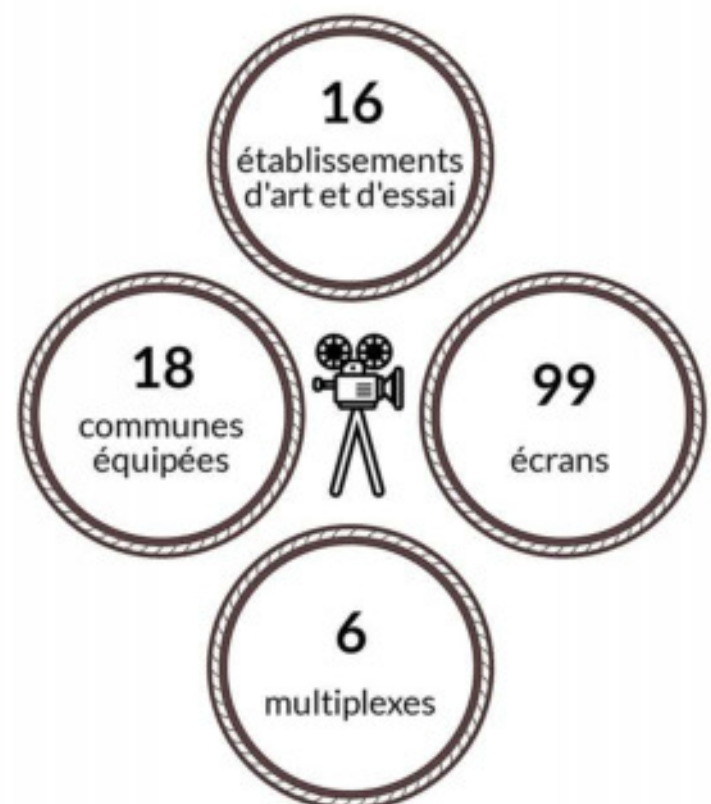
Philippe Salvador ✍

Le cinéma à Toulouse

Les principaux chiffres dans la métropole en 2017



Jt



SPIDER WORLD CINEMA, *le circuit court du Septième art*

ACTION. Loin du milieu parisien, Spider World Cinema, petite société de production de la banlieue toulousaine, parvient à fabriquer des films depuis près de 10 ans sans subir la terrible pression financière d'ordinaire inhérente à chaque sortie. Une recette artisanale à base de passion et d'audace.

Jt



Une jolie villa dans un quartier pavillonnaire paisible. Le décor est digne de célèbres séries américaines. Nous sommes pourtant à Gagnac-sur-Garonne, au Nord de Toulouse. De l'extérieur, seul un paillason avec la formule « *Crime scene. Do not cross* » indique la vocation originale du lieu. La demeure accueille en effet les locaux d'une société de production de cinéma. Plusieurs films ont été imaginés, écrits et montés ici. Tous, l'œuvre de Thierry Obadia, qui a fondé Spider World Cinema avec Laurence Larrouset, juste après la sortie de "Lisa", son premier long-métrage, en 2010. Fabriqué avec un budget de 13 000 euros et des acteurs non professionnels, le film parvient jusqu'à Cannes, où les associés organisent une projection durant le festival. « *La rencontre avec le public était un moment fort, mais personne dans le monde du cinéma ne nous a tendu la main. Nous avons décidé de tout faire nous-mêmes et donc de créer notre propre structure* », raconte Thierry Obadia, dans la salle de montage où il reçoit au milieu des ordinateurs et des caméras.

Foncer quoiqu'il arrive, c'est la marque de fabrique du personnage. L'histoire de cet autodidacte avec le Septième art commence par une dizaine de rôles dans des films comme "Ma saison préférée" d'André Téchiné, tourné à Toulouse, ou "Cendrillon" avec l'actrice américaine Drew Barrymore. En parallèle, il ne cesse d'écrire, autant des scénarii que des chansons. Après l'expérience "Lisa", il réalise deux courts métrages également présentés à Cannes et sort, en 2014, "ADN, l'âme de la terre", avec un budget d'environ 400 000 euros.

Pour raconter cette histoire d'un jeune garçon doté d'une capacité à guérir les gens et dont l'ADN est convoité par un laboratoire pharmaceutique malintentionné, Thierry Obadia contacte cette fois des acteurs confirmés dont Michel Jonasz, Philippe Nahon, Albert Delpy et Alexia Barlier, sans toutefois passer par leurs agents. « *Avec les comédiens comme avec les partenaires financiers, tout fonctionne*

« Nous avançons sans dépendre de qui que ce soit »

à l'humain. Ils sont touchés par l'histoire et acceptent de s'embarquer avec nous. Emmener Michel Jonasz pour un tournage en Tunisie avec

une quarantaine de techniciens, en plein printemps arabe, c'était une vraie galère, mais une sacrée aventure », sourit le réalisateur.

Assurant également la partie distribution, Spider World Cinema offre à "ADN" une sortie nationale, aussi bien dans les grands complexes que dans les petites salles de proximité. Le film est même sélectionné au Woodstock Film Festival aux États-Unis. Un succès qui vient valider le

modèle hors format conçu par les deux compères. « *Notre idée était de montrer que l'on pouvait réussir à créer des films sans être à Paris, dans le milieu traditionnel. Nous avançons sans dépendre de qui que ce soit* », lance Laurence Larrouset, directrice générale et associée de Spider World Cinema. Dans un système classique de financement justement, le duo estime qu'une production comme "ADN" aurait coûté entre 1 et 2 millions d'euros. « *Chez nous, il n'y a pas de fioritures. Sans renier la qualité. Tous nos tournages se font par exemple en décors naturels, il y a tout ce qu'il faut comme paysages dans la région* », poursuit-elle.

Si la société de Gagnac-sur-Garonne défend un cinéma artisanal, directement du producteur au consommateur, cela ne l'empêche pas de viser haut. Grand fan de Clint Eastwood, Thierry Obadia est en contact avec Tom Stern, le chef opérateur historique de l'acteur américain pour un projet à venir. Avant cela, il y aura un troisième film, tourné en février prochain en Provence, et dont le rôle principal sera tenu par Doudou Ngumbu,



© DR

le boxeur toulousain. Le réalisateur a d'ailleurs suivi ce dernier lors d'un combat à Philadelphie, pour de premières images. « Les comédiens Ludovic Berthillot, Firmine Richard, Alix Bénézech, la seule Française qui jouait dans "Mission Impossible. Fallout" m'ont aussi donné leur accord. Tout comme Burt Young, l'acteur qui interprète Paulie dans la saga Rocky », annonce fièrement Thierry Obadia.

Avant de retourner aux préparatifs de ce nouveau film, l'hôte tient à faire visiter une pièce spéciale de

sa maison. Après être passé devant une reproduction à taille réelle d'Iron Man et un mur de DVD, il ouvre une lourde porte qui dévoile une véritable petite salle de cinéma privée de sept places.

Insonorisation, fauteuils vibrants, moquette rouge, mur de son, écran géant... Tout y est. « C'est ici que je convie les gens qui nous suivent et nous aident pour des avant-premières en famille », confie-t-il les yeux brillants. Ceux d'un grand enfant, qui s'est offert, à force de détermination, la liberté de faire les choses comme il l'entend.

« Avec les comédiens comme avec les partenaires financiers, tout fonctionne à l'humain »

Nicolas Mathé ✍

LA TÊTE D'AMPOULE

TOULOUSE sous l'œil de la caméra

SÉDUCTION. Le Bureau des tournages de Toulouse a pour mission d'attirer un maximum de productions audiovisuelles. Isabel Birbes, chargée de projet au sein de cette agence métropolitaine, s'intéresse particulièrement aux réalisateurs de cinéma, encore trop peu nombreux à choisir de filmer dans la Ville Rose.

Si les productions audiovisuelles en général sont en constante augmentation à Toulouse, ce n'est pas le cas des films de cinéma en particulier. La Ville rose est encore trop peu connue dans le secteur : « On compte un ou deux longs métrages par an en moyenne. En 2019, il ne devrait même pas y en avoir. C'est très aléatoire et il n'existe pas de tendance à la hausse », indique Isabel Birbes, chargée de projet au Bureau des tournages de Toulouse. Celui-ci a pour mission d'attirer les réalisateurs, quel que soit leur domaine, fiction, documentaire reportage ou publicité. L'intérêt est double : d'abord, cela contribue fortement à mettre en valeur la métropole en France et à l'international. Ensuite, cela constitue une importante source financière pour les professionnels de la filière ou le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. En effet, un euro investi engendre des retombées allant de 3 euros pour un long métrage à 9,75 euros pour une série. « La différence s'explique par les moyens de production mis en œuvre. Dans le cinéma, nous accueillons principalement des films d'auteur avec de petits budgets. Et, en général, seules quelques-unes de leurs scènes sont tournées à Toulouse », précise Isabel Birbes.

LE BUREAU DES TOURNAGES MULTIPLIE LES OPÉRATIONS DE CHARME

À défaut de studio de cinéma toulousain – le projet d'un Hollywood-sur-Garonne sur la base aérienne de Francazal, à Pamiers ou à Fontenilles ayant été enterré – le Bureau des tournages doit redoubler d'arguments pour convaincre les indécis. Il propose ainsi une large gamme de services, « tout ce qu'on peut faire pour aider derrière la caméra » : blocage des rues ou stationnement gratuit, pré-repérage, repérage, organisation matérielle, prêt de véhicules techniques, décor, mise en relation, etc. Ce qui n'est pas toujours suffisant : « Le choix des réalisateurs dépend beaucoup de l'obtention de subventions régionales. Ils déposent souvent plusieurs demandes et sélectionnent ensuite la collectivité la plus généreuse. » Une aide à la création dont le montant est fixé en fonction du budget que la Région consacre à la culture.

Le Bureau des tournages, qui fait partie de l'agence d'attractivité de Toulouse Métropole, organise aussi des opérations de charme auprès des producteurs qui sont invités lors d'événements programmés tout au long de l'année. Une visite guidée de la ville a par exemple été proposée en avril dernier aux têtes d'affiche du Festival des cinémas indiens. En mai, le Bureau s'est installé dans les allées du Marché du film, en marge du Festival de Cannes, le rassemblement international des professionnels du secteur. « Soit ils ne pensent pas à venir chez nous, soit ils sont incapables de nous placer sur une carte ! Ce genre de salons nous permet d'avoir des contacts directs et de faire découvrir la destination au plus grand nombre », se réjouit la chargée de projet. Pour les mêmes raisons, l'équipe toulousaine sera présente aux prochains festivals de La Rochelle et de Luchon.

Philippe Salvador ✍

ISABEL BIRBES

> Elle est chargée de projet au Bureau des tournages de So Toulouse, l'agence d'attractivité de la Métropole, depuis la création de cette dernière en octobre 2016.



Jt



LA SOLUTION DE LA SEMAINE

ID CINÉ

construit des cinémas pour les villes moyennes

« Nous souhaitons développer un certain type de cinéma, redonner vie à la culture et aux loisirs de proximité », débute Henri Maître, le créateur d'ID Ciné, une société toulousaine qui, depuis 2015, accompagne dans leurs projets les exploitants publics ou privés de salles obscures. C'est au cœur des villes moyennes de plus de 15 000 habitants qu'il propose ses services, ou bien dans des quartiers de grandes métropoles. « Là où beaucoup de secteurs d'activité ont disparu, au profit de la périphérie. »

Du conseil à la réalisation, en passant par l'étude de marché, ID Ciné présente une solution clés en mains : « Nous apportons notre expertise financière, technique et juridique. Nous estimons la faisabilité du projet. Et, le cas échéant, nous pouvons en être le promoteur et constructeur. »

La rentabilité de l'opération n'a rien à voir avec celles qu'affichent les gros exploitants, « et c'est bien



pour cela qu'ils délaissent ce segment », souligne Henri Maître.

Le professionnel porte une attention particulière à l'impact écologique de ses réalisations immobilières, privilégiant le bâti existant, les friches industrielles ou militaires. Comme pour cette ancienne usine d'armement de Saint-Chamond, dans la Loire, qu'il a transformé l'année dernière en un multiplexe de six salles. « Nous ne sommes pas que des promoteurs ou des financiers. L'humain et la nature sont au centre de nos préoccupations », insiste-t-il.

ID Ciné livrera avant la fin de l'année deux établissements, à Andernos-les-Bains, en Gironde, et à Castelnaudary, dans l'Aude. L'an prochain, débiteront les travaux d'un complexe de cinq salles à Colomiers et sera lancé un nouveau projet sur le site toulousain de la Caroucherie.

Philippe Salvador ✍

It

Le cinéma POUR TOUS avec l'association Kaléidos Films

Un bon repas ponctué d'une programmation de courts-métrages pour se rencontrer et échanger autour de films, c'est le concept des Kino-bouffes, organisées tous les mois par l'association toulousaine Kaléidos Films. Composée de professionnels et d'amateurs de cinéma, celle-ci s'inscrit en vecteur de création et de diffusion d'objets visuels indépendants. Elle a ainsi mis en place plusieurs outils de transmission comme les Kinomoon, soirées créatives pour faire émerger de nouveaux films ou encore la Kino Fiesta, festival dont la dernière édition s'est déroulée du 7 au 9 juin.

🔗 kaleidosfilms.org



Des projections EN PLEIN AIR à la Cinémathèque

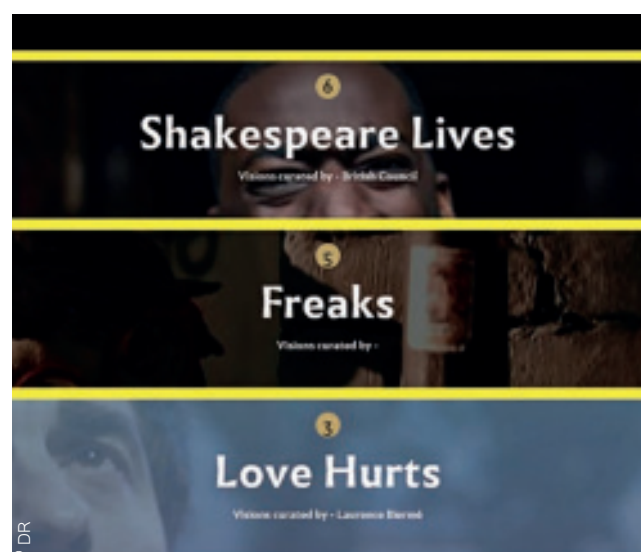
L'été, la plus belle salle obscure de Toulouse se trouve au 69 rue du Taur, dans la cour de la Cinémathèque. L'institution organise en effet depuis 15 ans le festival Cinéma en plein air. Une quarantaine de projections sous les étoiles sont au programme pour cette nouvelle édition du 5 juillet au 24 août. Du cinéma de toutes les époques et pour tous les goûts – Godard, Chaplin, mais aussi "Robocop", "Usual Suspects", "Annie Hall", "Dirty Dancing", "Blade Runner" ou encore trois films en hommage à Nougaro – à savourer confortablement installés au fond d'un transat.

🔗 lacinemathequedetoulouse.com

NOWAVE, le netflix toulousain du cinéma indépendant

La start-up toulousaine Nowave entend lutter contre l'uniformisation du cinéma et le modèle de streaming venu des États-Unis. Ouvert depuis 2017, ce site de vidéo à la demande propose des films rares ou atypiques, via une formule d'abonnement. Des œuvres 100 % made in France présentées à l'occasion de festivals et qui n'ont pas forcément eu la chance de sortir en salles. Pour soutenir les producteurs indépendants et défendre la diversité autant que l'exception culturelle française, Nowave reverse 50% des revenus aux ayants droit.

🔗 nowave.io





VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

LA FORÊT ÉLECTRIQUE *réinvente la salle de cinéma*

Entre un public vieillissant dans les établissements d'art et d'essai et l'émergence des plateformes numériques, les salles de cinéma ont-elles encore un avenir ? Pour répondre à cette grande question, Agnès Salson, diplômée de la Femis, l'école nationale de cinéma et Mikael Arnal, réalisateur et infographiste, ont fait les choses avec méthode. Avec l'idée de fonder leur propre lieu dans un coin de leur tête, ces deux passionnés ont voyagé dans 20 pays d'Europe pour visiter 200 cinémas indépendants qui tentent de se réinventer. « Nous en avons tiré trois axes de réflexion : la nécessité d'impliquer les spectateurs, la prise en compte de nouveaux contenus et la mutation en véritables espaces de vie », résume Agnès Salson.

De retour à Toulouse, ils créent en 2018, à la Cartoucherie, la Forêt électrique, premier cinéma éphémère de France. Une manière de tester leur projet, mais aussi de fidéliser une communauté. « Nous

avons choisi Toulouse, car il y existe un public potentiel jeune, un parc de salles dense et une vraie culture. Tous les critères sont réunis », assure Agnès Salson. Avec 150 projections et 10 000 visiteurs, l'expérimentation est un succès. De quoi se lancer à la quête d'un lieu fixe pour installer leur cinéma d'un genre nouveau, qui verra donc le jour dans le quartier Bonnefoy, dans une ancienne menuiserie de 1 000 m². « Ce ne sera pas qu'un espace de diffusion, mais un endroit animé avec la participation des spectateurs où des films seront conçus et où les talents locaux pourront se connecter à l'industrie du Septième art », détaille Agnès Salson.

À l'horizon 2024, la Forêt électrique abritera un café-bar, des bureaux partagés, un studio d'enregistrement, des ateliers de création, un plateau de tournage ainsi qu'une salle de cinéma et une autre modulable. De l'écriture à la diffusion, toutes les étapes nécessaires à la réalisation d'un projet audiovisuel seront ainsi accueillies dans un même endroit. D'ici là, plusieurs phases de travaux sont prévues afin de s'installer graduellement dans le quartier. Dès l'année prochaine, de petits événements pourront avoir lieu et les premières projections démarreront en 2021.

Nicolas Mathé ✍



Jt



IODINES

Voiture électrique en libre service ou avec voiturier



Sans abonnement - Stationnement libre et gratuit*



iodines.fr

05 82 08 52 70



* sur la voirie dans la zone de libre service

GRAND ANGLE

Conseil municipal :
un bilan SUR FOND DE CAMPAGNE

MATRAQUAGE. Bilan de l'action municipale ou campagne électorale financée par des fonds publics ? L'opposition attaque la majorité sur sa communication et sur la superficialité de son engagement écologique.

Avec des conférences de presse pratiquement hebdomadaires, des prospectus massivement distribués dans les boîtes aux lettres, la création d'un site Internet et une campagne d'affichage sur le thème "5 ans de progrès", les derniers mois du mandat de Jean-Luc Moudenc sont placés sous le signe du bilan et de la communication. Une médiatisation qui ne plaît pas à l'opposition. À l'occasion du conseil municipal, ce vendredi 14 juin, Isabelle Hardy, présidente du groupe Génération.s, socialisme et écologie, a notamment déploré que la majorité ait lancé sa campagne « aux frais de la collectivité ». Celle-ci a donc demandé à connaître le budget consolidé de ce qui « s'apparente plus à de la propagande qu'à de la communication municipale ». Une accusation dont se défend le maire : « Il s'agit d'information et de promotion des services publics. Trop souvent, il se passe des années entre la création des équipements et le moment où les riverains ont connaissance des nouveaux services. »

Au-delà de la nature du message largement relayée par les médias, ce sont bien les moyens mis en œuvre qui dérangent l'opposition. François Briançon, le président du groupe socialiste, a d'ailleurs saisi la commission nationale des comptes de campagne au motif que « l'argent des contribuables a été utilisé à des fins électorales ». Sur le fond, Isabelle Hardy déplore également une communication « non pas transparente,

mais trompeuse » et qui « surcommunique sur ses points faibles, notamment en matière d'écologie ».

À l'occasion de ses vœux aux Toulousains pour l'année 2019, le maire de Toulouse avait souhaité placer sa dernière année de mandat sous le signe du développement durable avec le slogan : "Toulouse + verte". Au point d'être accusé de greenwashing par les associations et les élus verts, par

« Il s'agit d'information et de promotion des services publics »



© urban canopée

la voix d'Antoine Maurice, qui regrette « une écologie portée par les discours plutôt que par des actes ». Celui-ci juge insuffisantes les actions de la majorité qui soumettait pourtant au vote une délibération sur l'installation de deux prototypes de canopées urbaines. Deux structures métalliques et végétalisées qui permettront, grâce à des capteurs, de mener des études sur les îlots de chaleur. « Ce sont des projets mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat avec la start-up toulousaine Urban Canopée, qui ne coûtera pas un centime à la collectivité », garantit Bertrand Serp, adjoint au maire en charge de l'innovation.

La majorité a également interpellé le gouvernement et demandé, dans ses vœux, la mise en place d'un état d'urgence écologique et climatique au niveau national. Une initiative qui manque d'ambition pour Antoine Maurice. Celui-ci a donc livré une version amendée de cette déclaration avec des engagements concrets. Il souhaite notamment « assujettir toutes les décisions de la ville à leur impact positif ou neutre sur le climat et la biodiversité ». « Une proposition très vague et dont on ne mesure pas suffisamment les conséquences », répond le maire de Toulouse qui juge « peu sérieux et irresponsable de s'investir sur un projet aussi peu documenté et qui peut paralyser l'action politique ».

Nicolas Belaubre ✍

À LA LOUPE

La TRANQUILLITÉ pour tous

VIGIE. Pour assurer la quiétude de leurs locataires, deux bailleurs sociaux toulousains ont créé, il y a six mois, un dispositif inédit de tranquillité et de sûreté. Une sorte de service de sécurité agissant dans les résidences situées dans les quartiers réputés difficiles. Premier bilan.



Depuis six mois, les locataires de la SA des Chalets et de Patrimoine SA Languedocienne voient régulièrement passer des patrouilles de sécurité. En effet, les deux bailleurs sociaux toulousains se sont unis pour créer le Groupement inter-quartiers de tranquillité et sûreté (GITeS). Tous les jours, de 16h à 2h du matin, les 25 agents effectuent des tournées dans 27 de leurs résidences de l'agglomération toulousaine. Ils ont pour mission d'assurer une présence sécurisante pour les habitants mais aussi d'intervenir en cas d'attroupements bruyants, d'entraves, de salissures... Ils procèdent dans le même temps à une veille technique pour signaler des

dysfonctionnements, des dégradations ou des dépôts d'encombrants.

« Une initiative dont le premier bilan est positif », selon Rémi Vincent, directeur général du GITeS. Les agents ont ainsi répondu à plus de 1 000 signalements d'anomalies techniques, dont 65 % étaient des dégradations malveillantes. En matière de sécurité, « plus de 500 individus ont été dispersés suite à des regroupements bruyants sans intervention de la police, 24 situations de tapages nocturnes ont été stoppées pacifiquement et 24 auteurs d'infractions dans les résidences ont été remis aux forces de l'ordre. » Des opérations qui, à 85 %, ont eu lieu dans le secteur du Grand Mirail. « Et qui ont généré une baisse de 20 % des réclamations des locataires en ce qui concerne les troubles de la tranquillité », constate Pascal Barbottin, directeur général de Patrimoine SA Languedocienne.

Séverine Sarrat ✍

ET MAINTENANT ?

Étudier l'histoire DES ROMS ET DES GENS DU VOYAGE à l'école

HOSPITALITÉ. Du 11 au 14 juin, Toulouse accueille pour la première fois la réunion du Comité d'experts du Conseil de l'Europe sur les questions relatives aux Roms et aux gens du voyage. À l'ordre du jour, notamment, l'intégration de l'histoire de ces populations dans les programmes scolaires afin de lutter contre les discriminations à leur égard.

Depuis le 11 juin, Toulouse accueille la 17^e réunion du Comité d'experts du Conseil de l'Europe sur les questions relatives aux Roms et aux gens du voyage (Cahrom). Dans le cadre de la présidence française du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, ces quatre journées de réflexion, organisées à la salle Osète, ont notamment pour but d'élaborer un projet de recommandation sur l'intégration de l'histoire des Roms et/ou des gens du voyage dans les programmes scolaires et les matériels pédagogiques.

« En Europe, la présence de longue date et la culture des Roms et des gens du voyage sont méconnues. L'introduire dans les systèmes d'éducation permettra de la sortir de la marginalisation et de faciliter l'inclusion des ces populations », explique Tatjana Andelic, la présidente monténégrine du Cahrom. Les participants venus de toute l'Europe ont ainsi pu faire le point sur les différentes actions menées dans les pays de l'Union autour de cette thématique. Le travail de collecte d'archives orales et d'écrits des personnes internées, de 1940 à 1946, en tant que nomades en France effectué par Ilsen About, chercheur à l'École de hautes études en sciences sociales, en est un exemple.

À Toulouse, le comité d'experts planche sur la quatrième version du projet de recommandation qui devra ensuite



être adopté par le Comité des ministres. Depuis plusieurs années, le Conseil de l'Europe travaille avec les gouvernements ainsi que des acteurs de la société civile afin de développer des lois, des politiques et des programmes pour promouvoir la lutte contre les préjugés, la discrimination et les crimes à l'égard des communautés roms et des gens du voyage. « Il ne s'agit pas seulement de culture du souvenir, mais de compréhension mutuelle. Comme le montrent des exemples récents d'agressions motivées par

« L'enseignement de l'Histoire participe à un sentiment commun d'appartenance »

des rumeurs infondées, l'anti-tsiganisme est un racisme qui perdure. L'enseignement de l'Histoire doit participer à un sentiment commun d'appartenance à l'Europe », assure Jeroen Schokkenbroek, directeur de l'antidiscrimination au Conseil de l'Europe. Cette réunion toulousaine était également l'occasion de faire le point sur la mise en œuvre du Plan d'action thématique du Conseil de l'Europe sur l'intégration des Roms et des gens du voyage, document stratégique qui détermine les différents axes de travail. À ce titre, Sylvain Mathieu, délégué interministériel à l'hébergement et à l'accès au logement (Dihal) et Daniel Rougé, adjoint au maire de Toulouse en charge des affaires sociales et de la solidarité, étaient invités à présenter les initiatives menées en France, aux niveaux national et local. Le premier a ainsi exposé l'objectif gouvernemental de résorption complète des bidonvilles dans le cadre plus global de lutte contre la pauvreté tandis que Daniel Rougé a fait part de l'expérience toulousaine en la matière. Depuis plusieurs années, la ville a en effet mis en place un dispositif d'inclusion sociale basé sur le logement, l'emploi, la santé et la scolarisation des enfants. Un exemple de coopération entre l'État et les collectivités salué par les experts du Cahrom.

Nicolas Mathé ✍

ÇA BOUGE !

TOULOUSE 2031, une autre vision de la ville

À VENDRE. Peut-on concevoir un projet urbanistique qui échappe aux intérêts des promoteurs immobiliers ? Samedi 15 et dimanche 16 juin, un collectif d'associations citoyennes a organisé Toulouse 2031, un forum populaire autour des enjeux du développement des métropoles.



Parce qu'ils ne se reconnaissaient pas dans la vision de l'urbanisme défendue en octobre 2018 par le forum Toulouse 2030, les militants de 29 associations de riverains ont organisé Toulouse 2031, un événement alternatif sur la place de la Daurade. Pendant deux jours, les 15 et 16 juin derniers, promeneurs et citoyens avertis ont pu s'informer sur les grands projets engagés par Toulouse Métropole et débattre sur l'avenir de leur cité. « Toulouse 2030 ressemblait surtout à un salon de l'immobilier. Tous les lobbies du secteur étaient représentés : promoteurs, banquiers, entreprises du bâtiment et de gestion de l'eau... Nous avons jugé important de porter un regard différent sur la ville et ses enjeux,

ainsi que de formuler des propositions qui ne soient pas centrées sur le business », explique Richard Mébaoudj, l'un des militants du collectif.

Un aéroport, pour quoi faire ? Quel espace public pour les Toulousains ? Le droit à un logement décent. Autant de questions et de sujets abordés au travers d'ateliers ou de conférences-débats ouverts à tous. « Cette première édition est un succès. Près de 2 000 personnes sont passées sur le site et nous avons pu nous rencontrer entre associations qui militent sur des problématiques parallèles. Pour le moment, nous allons nous réunir pour tirer un bilan de ces deux journées, mais l'idée est de continuer dans cette démarche citoyenne et collective », assure Chantal Beer-Demander, l'une des organisatrices bénévoles. « Ce n'est pas aux promoteurs de dicter le projet d'urbanisme. C'est aux élus de l'élaborer en concertation avec les habitants », rappelle Richard Mébaoudj.

Nicolas Belaubre ✍

EN ABRÉGÉ

Romain Cujives poursuit sa campagne, HORS PS



Après avoir dénoncé les pratiques douteuses du Parti socialiste pour la désignation de la tête de liste toulousaine aux prochaines municipales, Romain Cujives prend ses distances. Il réfléchit désormais à la manière de participer à l'union des gauches.

« Au contraire », répond Romain Cujives à l'adjoint au maire François Chollet qui prédisait, lors du dernier conseil municipal, l'extinction de la voix du jeune socialiste pour commenter ironiquement les récents rebondissements au sein du PS. « Non seulement je ne me retire pas de la campagne, mais je peux vous assurer qu'elle va s'amplifier et s'élargir », précise Romain Cujives.

Jusqu'ici candidat à l'investiture socialiste pour la course au Capitole, celui-ci a finalement annoncé qu'il n'y participerait pas, suite aux changements de règles (extension du scrutin interne à l'échelle métropolitaine et désignation d'un chef de file). « Je ne reconnais pas cette procédure lancée par la fédération. Elle n'est pas conforme à nos statuts et je ne veux pas prendre part à cette mascarade. Je suis déçu que mon parti ne soit pas capable de saisir les attentes des citoyens qui demandent plus de transparence », déplore-t-il. Il en a d'ailleurs référé à la direction nationale.

EN DISCUSSIONS AVEC ARCHIPEL CITOYEN

Mais pour lui, « ce n'est pas la fin d'une aventure, c'est le début d'un rassemblement plus large ». Avec l'aide de ses sympathisants, à qui il a présenté la nouvelle situation lors d'une réunion qui s'est tenue ce lundi 17 juin, il réfléchit à une initiative collective qui permettrait l'union des gauches. « Pour l'instant, nous échangeons de la manière la plus efficace d'y parvenir », commente Romain Cujives. Parmi les différentes options, un rapprochement avec Archipel Citoyen. Mais les discussions sont encore en cours.

En tous les cas, le socialiste ne semble pas vouloir partir seul : « L'important reste le rassemblement des forces de gauche. Je ne ferai rien qui puisse les diviser. » Et même s'il affirme ne pas faire de son destin personnel une priorité, il se dit totalement prêt à devenir maire de Toulouse. « Je ne m'en suis jamais caché, et j'y travaille depuis un an et demi », conclut celui qui, effectivement, a été le premier à annoncer sa candidature.

Séverine Sarrat ✍

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

LA FRANCE INSOUMISE discute avec Archipel Citoyen

POURPARLERS. Dans l'agitation générale des différentes formations politiques en vue des prochaines municipales, La France Insoumise se joint au mouvement en annonçant son rapprochement d'Archipel Citoyen.

« La France Insoumise veut peser sur les municipales, notamment à Toulouse. » Par ce message, Manuel Bompard, directeur des campagnes du mouvement et unique parlementaire européen de Midi-Pyrénées, commence à dévoiler les bases du positionnement de LFI concernant les prochaines échéances électorales. S'il regrette le score décevant de sa formation aux européennes, il prend acte de ceux enregistrés dans la Ville rose qui avoisinent les 10 %, « et jusqu'à 25 % dans les quartiers populaires comme le Mirail », précise-t-il. Un potentiel de voix que les Insoumis souhaitent mobiliser lors des municipales.

« Mais pas tout seuls ! » lance Manuel Bompard, qui annonce être en discussions avec Archipel citoyen : « Leur démarche est innovante et correspond à notre idée du travail collaboratif pour l'élaboration d'un programme dans un premier temps, et d'une liste dans un second. » Plus largement, LFI appelle toutes les forces vives de Toulouse, les associations comme les organisations syndicales, engagées dans des mobilisations citoyennes, à se fédérer. Les Insoumis sont donc entrés dans la ronde et entament une phase de discussion avant de savoir à quel point ils tiennent la main. « Nous voulons d'abord travailler à la coconstruction des axes programmatiques pour nous assurer que les idées défendues par Archipel citoyen correspondent aux nôtres », explique le directeur des campagnes LFI. Car les adhérents toulousains au mouvement de Jean-Luc Mélenchon restent intraitables sur certains points. Parmi ces derniers figure le refus d'une délégation de service public pour la gestion de l'eau et l'accès à tous aux cantines scolaires. De même,



l'hypothèse d'organiser des référendums d'initiative citoyenne locaux ainsi que la possibilité de révoquer les élus municipaux à mi-mandat leur tient particulièrement à cœur. « Une façon de rendre Toulouse aux Toulousains », estime Manuel Bompard.

Le 23 juin prochain aura lieu l'assemblée générale de La France Insoumise. Là, sera validée la stratégie nationale du mouvement pour les municipales. « Nous pourrions alors annoncer notre position définitive », assure le porte-parole de LFI. Si acte est pris de s'allier à Archipel citoyen, les Insoumis se soumettront alors à leur méthode de désignation des colistiers. « Nous ne cherchons pas à rassembler derrière nous, mais à nous intégrer dans une dynamique », confirme Manuel Bompard. « La question des têtes de liste se posera ensuite », conclut le député européen qui affirme n'avoir aucune velléité municipale personnelle.

Séverine Sarrat ✍

Municipales : Deux candidatures enregistrées au PS, dont LE BINÔME PELLEFIGUE- RAYNAL



Les jeux sont faits à la fédération haut-garonnaise du Parti socialiste qui vient d'enregistrer les candidatures pour la désignation d'un chef de file aux prochaines municipales de Toulouse. Elles sont au nombre de deux. Comme annoncé, la vice-présidente du Conseil régional Nadia Pellefigue et le sénateur Claude Raynal se présentent en binôme. L'autre prétendant est William Durand, secrétaire d'une section toulousaine qui souhaite « faire entendre la voix de la diversité et des personnes en situation de handicap ». Le vote des militants aura lieu le 29 juin.

SORTIR

Un programme
DE RÊVE AMÉRICAIN !

Figure de l'avant-garde intellectuelle et littéraire de la côte Ouest, Vendela Vida sera à la librairie Ombres Blanches le 29 juin à 18h

LECTURE. Kerouac, Patti Smith, Stallone... La culture et la littérature américaine sont fondées sur des mythes et des personnalités fortes. Pour sa quinzième édition, le Marathon des mots propose un panorama littéraire du pays qui a fait de la démesure un standard.

Le Marathon des mots fête ses 15 ans. L'âge des rêves. C'est donc logiquement que ce festival international de littérature a projeté son regard loin de l'autre côté de l'océan, vers le Nouveau monde. La terre de tous les possibles et, surtout, de l'American dream. Du 25 au 30 juin, les Toulousains sont conviés, dans la Ville rose et dans 20 communes de l'agglomération, à découvrir les auteurs états-uniens les plus marquants des 50 dernières années. « La force du Marathon des mots, c'est d'aller chercher des voix émergentes, singulières. Nous ne voulions pas nous contenter d'explorer les grandes métropoles cosmopolites et intellectuelles comme New York ou Los Angeles, mais couvrir la totalité des territoires et des réalités des États-Unis. Nous avons à cœur de proposer des écrivains qui incarnent vraiment l'Amérique. Pour ne pas nous disperser et être trop réduits, nous avons choisi de débiter

notre programme en 1969, une année importante qui marque le basculement du pays dans une nouvelle vision du monde », précise Serge Roué, le directeur de cet événement consacré à la lecture à haute voix.

Lectures musicales et concerts littéraires, séances de méditation et de dédicaces, rencontres avec les auteurs, nuits blanches et projections diverses... Avec près de 200 propositions majoritairement gratuites, la programmation quadrille la terre de l'oncle Sam de long en large. Des classes ouvrières du Wisconsin croquées par Amy Goldstein, à la bourgeoisie déglinguée par Bret Easton Ellis en passant par le New York du Toulousain Claude Nougaro, le public est emmené, par une armée de lecteurs souvent prestigieux, à la découverte d'une Amérique plurielle et fascinante. « Nous avons voulu parcourir les mythes américains. Dans tous ces récits, on retrouve la question communautaire en sous-texte. C'est un axe qui s'est imposé à nous. Le melting pot américain s'est systématiquement construit dans le frottement et les ruptures entre communautés. C'est le cas du film "Rocky",

« Les Américains sont de formidables conteurs d'histoires »

que nous allons projeter en plein air au port de la Daurade et qui met en scène la rivalité entre les minorités noires et italiennes », analyse Serge Roué.

« C'est la première littérature mondiale », rappelle le programmeur qui se félicite de la venue de trois lauréats du prix Pulitzer, la plus grande récompense outre-Atlantique en la matière. « Chez eux, la dimension du récit est primordiale. Les Américains sont de formidables conteurs d'histoires. Ils entretiennent une relation au réel très forte et se basent souvent sur un profond travail de documentation », précise-t-il. Et si l'Amérique a l'art de « se raconter », elle a également inspiré de nombreux auteurs français comme Agnès Desarthe, Gilles Leroy, Erwan Desplanques et Jérémie Fel qui y ont planté le décor de leurs derniers romans. Des œuvres à venir découvrir de vive voix.

Nicolas Belaubre ✍

NUIT BLANCHE au Théâtre de la Cité

En partenariat avec les Siestes électroniques et le Théâtre de la Cité, le Marathon des mots propose une nuit entièrement consacrée à l'année 1969, de 22h à 6h du matin. Des textes de Patti Smith, Jack Kerouac et des chansons de Serge Gainsbourg ou John Lennon retraceront les temps forts d'un été qui a changé le monde. Une soirée ponctuée de karaokés et de projections qui se finira par un DJ set dans une ambiance de boîte de nuit. Gratuit.

Du 25 au 30 juin 2019,
à Toulouse et dans 20 communes
de la métropole

🔗 lemarathondesmots.com

Vos ANNONCES LÉGALES dans votre hebdo

annonceslegales@lejournaltoulousain.fr

Tarif de Publication : L'annonce légale est facturée en fonction du nombre de lignes publiées selon les normes fixées par l'arrêté ministériel du 21 décembre 2012 relatif au tarif annuel et aux modalités de publication des annonces judiciaires et légales. La version consolidée du 1^{er} janvier 2019, fixe le prix de la ligne à 4.16€ HT pour le département de la Haute-Garonne.



PLAN BTP

LA RÉGION ÉQUIPE LES TERRITOIRES ET SOUTIENT L'EMPLOI

laregion.fr/les-marches-publics

UN PLAN MARSHALL POUR LE BTP RÉGIONAL

Chef de file du développement économique, la Région a mis en place en 2016, un plan massif d'investissement public pour soutenir l'emploi dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics. Ce "plan Marshall" permettra d'injecter plus de 880 M€ pour accélérer la réalisation de grands chantiers et en impulser de nouveaux.

PLAN RÉGIONAL DE SOUTIEN AU BTP – LANCEMENT DE NOUVELLES CONSULTATIONS

Carole Delga, ancienne Ministre, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées- Méditerranée vous informe que dans le cadre du Plan BTP, seront prochainement lancées les consultations ci-dessous avec des modalités les rendant encore plus accessibles aux PME.

A consulter sur laregion.fr/les-marches-publics

Département d'exécution	Besoins identifiés	Compétences recherchées	Montant estimé € HT	Date de lancement de consultation envisagée
Aude	Travaux divers de voirie au port	Voirie - Terrassement - Enrobés	2 500 000,00 €	septembre 2019
Aude	Musée Régional de Narbonne.	Aménagement du restaurant et de la cuisine	2 800 000,00 €	septembre 2019
Aude	Mise aux normes et modernisation de l'aéroport de Carcassonne – Maîtrise d'œuvre pour la réalisation de travaux de mise aux normes des aires aéronautiques et de réfection de la piste	Ingénierie aéroportuaire	1 050 000,00 €	septembre 2019
Aveyron	Travaux de rénovation de la cuisine, des façades et VRD (Voirie Réseaux Divers) au lycée des métiers du bois et de l'habitat à Aubin.	VRD (Voirie Réseaux Divers) - Gros œuvre - Etanchéité - Echafaudage - Bardage. Isolation par l'extérieur - Zinguerie - Menuiseries extérieures aluminium - Stores - Serrurerie - Plâtrerie - Menuiseries intérieures - Carrelage Faïence - Revêtement sols résine - Revêtement sols souples - Peinture - Faux plafonds - Electricité Courants forts - Courants faibles - Système de Sécurité Incendie (SSI) - Chauffage Ventilation Climatisation (CVC) - Cloisons isothermes - Matériel cuisine - Cuisine modulaire de réchauffage - Désamiantage	1 920 000,00 €	septembre 2019
Gard	Construction du lycée de Sommières.	Terrassements - VRD- Equipements sportifs - Gros œuvre - Etanchéité - Charpente bois - Façades - Menuiseries extérieures aluminium - Occultations - Serrurerie - Portes métalliques - Cloisons - Doublages - Faux plafonds - Menuiseries intérieures - Revêtement de sols durs - Faïences - Revêtement de sols souples - Peinture - Ascenseur - Chauffage - Traitement d'air - Plomberie - Chauffage bois/gaz - Electricité : courant fort courant faible - Système sécurité incendie - Equipements de laboratoire - Cuisine - Equipements photovoltaïque - Espaces verts - Mobiliers - Aménagements	28 000 000,00 €	août - septembre 2019
Gard	Restructuration du lycée Jean Baptiste Dumas à Alès	Désamiantage- Démolitions- Gros œuvre couverture - Couverture bac acier et étanchéité - Revêtements de façades et ITE - Menuiseries extérieures occultation - Métallerie - Cloisons doublages faux plafonds - Menuiseries bois - Revêtements de sols faïences - Peinture - Ascenseurs - Chauffage plomberie sanitaires - Electricité - Equipements de restauration - VRD - Signalétique	17 000 000,00 €	septembre 2019
Gers	Rénovation du clos couvert et divers au Legta Auch Beaulieu Lavacant à Auch	VRD- Désamiantage - Démolition- Gros œuvre - Charpente bois - Couverture tuile - Isolation combles - Charpente métallique - Couverture métallique - Etanchéité - Menuiseries aluminium - Menuiseries extérieures bois - Menuiseries PVC - Serrurerie - Menuiseries intérieures- Plâtrerie - Faux plafonds - Carrelage - Faïence - Peinture - Sols souples - Electricité -Courants forts et faibles - Chauffage - Ventilation - Plomberie - Sanitaire -Paillasses - ITE (Isolation Thermique par l'Extérieur) - Déménagement	2 200 000,00 €	Entre septembre et décembre 2019
Gers	Travaux d'aménagement des espaces extérieurs et de l'atelier mécanique au lycée d'Artagnan à Nogaro	Démolition - Gros œuvre - VRD- Mobiliers et équipements sportifs - Serrurerie - Charpente métallique - Etanchéité - Peinture - Electricité courant fort et faible - Chauffage Ventilation Climatisation - Plomberie - Equipement- Déménagement	1 322 600,00 €	Entre septembre et décembre 2019
Gers	Réfection des installations sportives et divers au LPA (Lycée Professionnel Agricole) de Mirande à Riscle	Non défini à ce jour	1 250 000,00 €	septembre 2019
Haute-Garonne	Extension au lycée de Pibrac	Non défini à ce jour	6 000 000,00 €	novembre 2019
Haute-Garonne	Travaux de mise en accessibilité des bâtiments, toitures, câblage et divers au lycée des Métiers du Bois à Montauban de Luchon	VRD - Gros-œuvre - Charpente couverture - Zinguerie - Bardage bois - Menuiseries bois - Menuiseries métalliques - Serrurerie - Plâtrerie - Faux plafond - Electricité courants forts courants faibles - Plomberie - Chauffage - Ventilation - Sanitaires - Sols scellés - Sols collés - Peinture	930 000,00 €	Entre septembre et décembre 2019

Département d'exécution	Besoins identifiés	Compétences recherchées	Montant estimé € HT	Date de lancement de consultation envisagée
Haute-Garonne	Réhabilitation des ateliers au lycée Victor Hugo à Colomiers	Désamiantage - Démolition - Gros œuvre - Couverture - Etanchéité - Façades - Menuiseries extérieures - Serrurerie - Doublages - Cloisons - Faux plafonds - Menuiseries intérieures - Revêtements de sols - Revêtements muraux - Signalétique - Nettoyages - Electricité - Courants forts et faibles - SSI (Système de sécurité incendie) - Chauffage - Ventilation Sanitaires - Plomberie - VRD - Aménagements extérieurs - Locaux provisoires	5 352 423,24 €	décembre 2019
Haute-Garonne	Création de la Maison de ma Région à Saint-Gaudens : Travaux en anticipation : dépollution et démolitions	Démolition - dépollution	Non communiqué	octobre 2019
Haute-Garonne	Création de la Maison de ma Région à Saint-Gaudens : Travaux de restructuration	Non défini à ce jour	1 172 985,00 €	décembre 2019
Haute-Garonne	Construction du lycée de Gragnague	VRD - Aménagements extérieurs - Terrassements - Fondations - Gros œuvre - Charpente - Ossature bois - Couverture - Etanchéité - Traitement des façades □ Brise-soleils - Menuiseries extérieures - Serrurerie - Plâtrerie - Faux-plafonds - Menuiseries intérieures - Signalétique - Revêtements de sols souples - Revêtements de sols durs - Faïences - Peinture - Electricité □ Courants forts et courants faibles - Photovoltaïque - Chauffage - Ventilation - Climatisation - Plomberie sanitaire - Paillasses techniques - Equipements de cuisine Cloisons isothermes - Plantations - Mobilier - Ascenseurs	31 320 402,00 €	juillet 2019
Hérault	Restructuration de la restauration et des ateliers des ERM (Equipes Régionales de Maintenance) au lycée Jean Monnet à Montpellier	Restructuration de la restauration et des ateliers des ERM (Equipes Régionales de Maintenance)	2 500 000,00 €	octobre 2019
Hérault	Travaux d'infrastructure ferroviaire - Opération de gros entretien - Port de Sète	Travaux sur infrastructures ferroviaires	1 000 000,00 €	septembre 2019
Hérault	Travaux d'infrastructure ferroviaire - Chantier multimodal et passage à niveau - Port de Sète	Travaux sur voies ferrées - Assainissement - Terrassement	3 900 000,00 €	septembre 2019
Lot	Rénovation du clos couvert, internat et logements de fonction du lycée hôtelier de Souillac	Non défini à ce jour	2 100 000,00 €	septembre 2019
Tarn	Restructuration du lycée Bellevue à Albi	Désamiantage - Déplombage - Démolitions - Gros œuvre - Charpente métallique - Electricité - Chauffage - Ventilation - Climatisation - Plomberie - Equipement de cuisine - VRD - Menuiseries - Ascenseurs - Revêtements de sols - Peinture - Plâtrerie faux plafonds	4 650 000,00 €	septembre 2019

CONSTITUTIONS

JARDIN DOCTETS

Société Coopérative d'Intérêt Collectif - Société par Actions Simplifiée
 Au capital de 21 000 €
 Siège Social : 1 Rue de l'Avenir - 31800 SAINT-GAUDENS

Avis de constitution

Aux termes d'une délibération en date du 16 Mai 2019, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés, statuant dans les conditions prévues par l'article L.227-3 du Code de Commerce, a décidé la création en société coopérative d'intérêt collectif-société par actions simplifiée à capital variable et a adopté le texte des statuts qui régiront désormais la société.

Forme : Société Coopérative d'Intérêt Collectif - Société par Actions Simplifiée
 Dénomination : Jardin doctets
 Siège : 1 Rue de l'Avenir - 31800 SAINT-GAUDENS

Durée : quatre vingt dix neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et des Sociétés
 Capital variable : 21 000€. Ni inférieur à 5 250 €, ni au 1/4 du capital le plus élevé atteint.

Objet : Proposer des services numériques aux Jardins de Cocagne et plus largement aux acteurs des filières bio et locales dans les domaines de la commercialisation, de l'animation, de la gestion, de la production. Promouvoir le logiciel libre de droit et le logiciel open-source. Conseiller ses clients en matière de stratégie numérique. Proposer des actions de formation, de mutualisation et d'échanges de pratiques entre clients et-ou sociétaires. Sensibiliser les clients et sociétaires aux enjeux du numérique dans leur activité. Mutualiser des compétences et des pratiques pour favoriser la pérennité des actions

Président : SAS SCIC Jardins du Comminges - N° Siret 500 084 959 00021 - dont le siège social est 1 Rue de l'Avenir-31800 SAINT-GAUDENS

La société sera immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Toulouse.

POUR AVIS
Le président

Suivant un acte ssp en date du 11/06/2019, il a été constitué une SASU
 Dénomination : IDEAL PISCINE FRANCE- Siège social : 5 esplanade Compans Cafarelli Bat.A -CS 57130-31071 Toulouse Cdx 7 - Capital : 1000 €
Activités principales : Construction et installation de piscines. Maçonnerie générale. - **Durée :** 99 ans - **Président :** M. BEN HMIDA Jalel demeurant 439, chemin de Vignaux 31840 AUSSONNE
 Immatriculation au RCS de TOULOUSE

AVIS DE CONSTITUTION Aux termes d'un acte sous seings privés en date à Toulouse du 27 mai 2019, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes : Forme : SAS - Dénomination : **ONLY YU** - Siège : 8, Rue Sainte Nathalie - 31200 TOULOUSE - Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS - Capital : 380.550 euros - Objet : la prise de participation, le placement financier et la filialisation de sociétés existantes ou à créer, françaises ou étrangères; la détention, la réception, l'échange, la gestion et plus généralement, tous actes d'administration et de disposition portant sur des titres et des valeurs mobilières; la gestion et l'animation, sous toutes formes appropriées, de ses participations et de ses sociétés filiales; le conseil et l'assistance au plan financier, stratégique, commercial, organisationnel, ainsi que la direction des sociétés ayant avec la Société des liens de capital directs ou indirects; la fourniture de prestations administratives, techniques, commerciales, comptables et la gestion d'opérations de trésorerie avec ces sociétés; la prise, l'acquisition, l'exploitation, la licence ou la cession de tous procédés, brevets, marques ou autres titres de propriété industrielle ou littéraire et artistique concernant ces activités; la participation, directe ou indirecte, de la Société dans toutes opérations financières, mobilières ou immobilières ou entreprises commerciales ou industrielles pouvant se rattacher à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe; toutes opérations quelconques contribuant à la réalisation de cet objet; - Exercice du droit de vote : Tout associé peut participer aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions - Agrément : Les cessions d'actions, à l'exception des cessions aux associés, sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés - Président : Monsieur Jixin YU, demeurant 8, Rue Sainte Nathalie - 31200 TOULOUSE - La Société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Toulouse.

Pour avis - Le Président

DALCORTIVO INVESTISSEMENT

Société civile
 au capital de 1 000 euros
 Siège social : 10 ROUTE DE LA VALLETTE, 31180 CASTELMAUROU

Avis de constitution

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à Castelmorou du 18/06/2019, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :
 Forme sociale : Société civile immobilière

Dénomination sociale : DALCORTIVO INVESTISSEMENT
 Siège social : 10 ROUTE DE LA VALLETTE, 31180 CASTELMAUROU

Objet social : L'acquisition, la construction, l'administration, la gestion et l'exploitation par bail, location ou autrement de tous immeubles, biens immobiliers bâtis ou en cours de construction, dont elle pourrait devenir propriétaire ultérieurement, par voie d'acquisition, échange, apport ou autrement.

Eventuellement l'aliénation de ou des immeubles devenus inutiles à la société, au moyen de vente, échange ou apport en société, et généralement toutes opérations pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu que ces objets ne modifient pas le caractère civil de la société.

Durée de la Société : 50 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés

Gérance : DALCOTIVO BENOIT domicilié 10 ROUTE DE LAVALLETTE 31180 CASTELMAUROU

Clauses relatives aux cessions de parts : droit commun
 Immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés de Toulouse.

Pour avis
La Gérance



Etude de Maître Benoît GAILLARD

Notaire titulaire d'un office notarial à BLAGNAC (HAUTE GARONNE)
 21 Rue du Docteur Guimbaud

Avis de constitution

Suivant acte reçu par Maître Benoît GAILLARD, Notaire, Titulaire d'un office notarial à BLAGNAC (HAUTE GARONNE), 21 Rue du Docteur Guimbaud », le 2 mai 2019, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes : La société a pour objet la gestion d'un patrimoine en bon père de famille et à cet effet notamment l'acquisition, la propriété, la gestion, l'administration, la prise à bail, l'exploitation par bail ou autrement, l'affectation en copropriété s'il y a lieu et la mise en valeur de toute manière même par l'édification de toutes augmentations et constructions nouvelles, la mise à disposition gratuite des biens de la société aux profit des associés, et la disposition, l'aliénation, vente ou apport en société, de tous les immeubles et droits immobiliers et mobiliers composant son patrimoine; Et généralement toutes opérations pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu qu'elles ne modifient pas le caractère civil de la société.

La dénomination sociale est : **SCI CHLOSAM**

Le siège social est fixé à : TOULOUSE (31200) 27 Chemin de la Garonne.

La société est constituée pour une durée de 99 années.

Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000,00 EUR).

Les apports sont effectués en numéraires.

Toutes les cessions de parts sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés. Toutefois, interviennent librement les opérations entre associés, entre ascendants et descendants et les libéralités consenties en usufruit au profit du conjoint d'un associé.

Suivant acte authentique en date du 14/06/2019, il a été constitué une scopl. Dénomination : **COOPERATIVE TOULOUSAIN DU BATIMENT**. Sigle : CTB. Objet : réalisation de travaux d'installation électrique dans tous locaux. Siège social : 3 rue Ariane URSCOP Midi-Pyrénées 31520 Ramonville st agne. Capital : 10000 euros. Durée : 99 ans. Gérance : M. Nicolas DEVIN, 22 Rue de Nazan 31650 Saint Orens de Gameville . Immatriculation RCS TOULOUSE.

Pour avis

SELARL FIRMAS MAMY

SICARD DELBOUYS
 Avocats
 266 avenue de Grande-Bretagne
 31300 TOULOUSE
 Tél. : 05.62.47.64.64

CESARTE

Société civile
 au capital de 1 000 euros
 28 chemin des Capelles
 31300 TOULOUSE

Avis de constitution

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à TOULOUSE du 16 avril 2019, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme sociale : Société civile
 Dénomination sociale : CESARTE
 Siège : 28 chemin des Capelles - 31300 TOULOUSE

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS
 Capital : 1 000 euros, constitué uniquement d'apports en numéraires

Objet social : Gestion, acquisition et location de tous biens meubles, immeubles, créances et placements tels que valeurs mobilières, titres, droits sociaux et parts d'intérêts de toute nature. Souscription au capital de toutes sociétés civiles ou commerciales, accomplissement d'actes pour le compte des filiales.

Gérance : Mme Cathy BONNET - 28 chemin des Capelles - 31300 TOULOUSE
 Clauses relatives aux cessions de parts : Les parts sociales sont librement cessibles entre associés uniquement. Les cessions aux tiers sont soumises à l'agrément des associés à l'unanimité.

La société sera immatriculée au RCS de TOULOUSE.

Pour avis,

Forme: SAS Dénomination: **SEVEN&CO**
 Objet: Agence immobilière Siège social: 7 rue comère App 3, 31500 Toulouse Capital: 1000€ Durée: 99 ans Présidence: Alexandra Popelin, demeurant au 7 rue Comère app 3 toulouse 31500 Immatriculation au RCS de Toulouse

Infogreffe.fr : un accès direct aux informations des Greffes des Tribunaux de Commerce.

Logo: infogreffe Les Greffes des Tribunaux de Commerce

